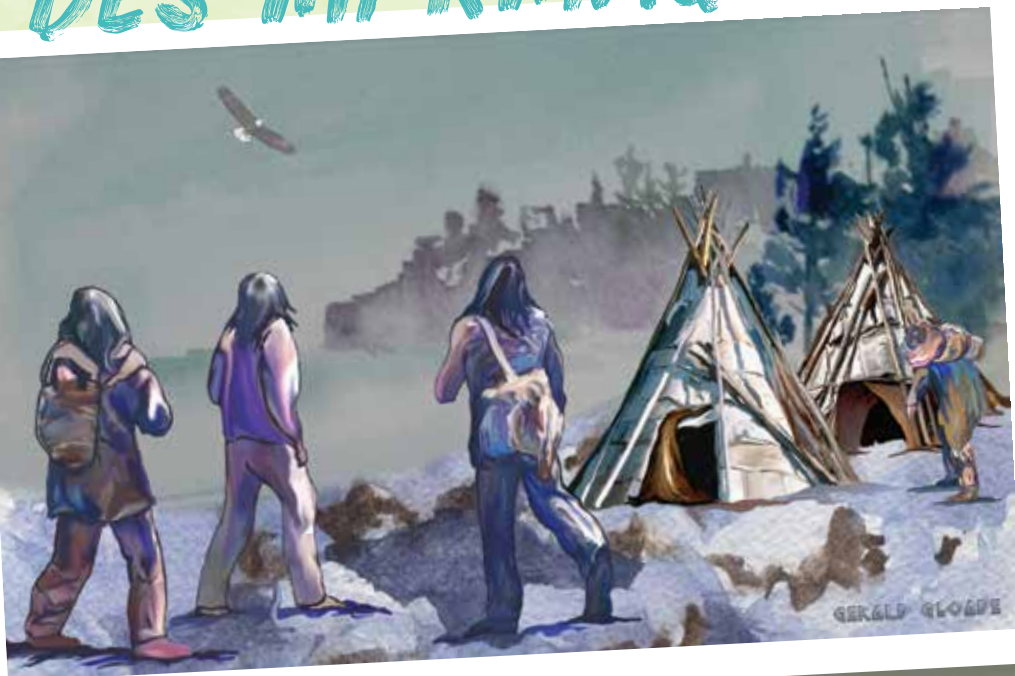


LES MÉTHODES DES MI'KMAQ

Texte et illustrations de
Gerald Gloade



La météo fait partie des cycles de la nature. Donc, plus on prête attention à la nature, mieux on commence à comprendre la météo. Un artiste et éducateur culturel mi'kmaq partage ici les connaissances qui lui ont été transmises sur des façons différentes de surveiller et de prévoir le temps qu'il fera.

Tout le monde connaît le calendrier de 12 mois. Mais le calendrier mi'kmaq est différent. Il célèbre les 13 fois où la Lune tourne autour de la Terre pendant que la Terre tourne autour du Soleil. Chaque mois porte le nom d'une chose qui se produit dans l'environnement pendant cette période d'environ 29 jours. Comme le temps qu'il fait dépend du mouvement de la Terre autour du Soleil, tout est relié. La D^{re} Lillian Marshall, une Aînée mi'kmaq, dit qu'il y a trois clés pour reconnaître les tendances dans la nature : observer, mémoriser et comparer. C'est ainsi que nous avons appris à survivre et à vivre ici pendant des milliers d'années avant nos contacts avec les Européens, et c'est ce que nous faisons encore aujourd'hui. Il est important d'avoir ce que nous appelons « le double regard », et de nous servir à la fois des connaissances des Mi'kmaq et de celles des nouveaux venus pour comprendre le monde.



PUNAMUJIKÚS - JANVIER

C'est la saison de la reproduction pour les morues. Quand la marée monte, elle apporte de la glace. Quand elle redescend, la glace forme des embâcles, l'eau passe par-dessus, et les poissons restent coincés sur la glace. À marée basse, nous pouvons aller les ramasser.

APUNKNAJIT - FÉVRIER

C'est le mois le plus dur. Son nom signifie « le moment de l'année où le soleil est très fort », parce qu'il y a une couche d'humidité sur la neige là où le soleil l'a fait fondre, et c'est comme un miroir. Nous faisons la fête à différents moments dans nos différentes communautés. Nous partageons tous ensemble pour passer au travers, et nous tentons aussi d'apaiser le dieu de l'hiver en lui remplissant le ventre pour qu'il s'en aille dormir et qu'il nous laisse tranquilles. Le 1^{er} février, nous célébrons la fête de l'Apunknajit et nous plaçons un couvert supplémentaire sur notre table pour le dieu de l'hiver. Comme il change constamment d'apparence, il peut venir chercher sa nourriture sous la forme d'un geai bleu, d'un corbeau, d'un renard, d'un écureuil ou même du chien du voisin. C'est au moment de la pleine lune de février, vers le 22, que nous avons nos plus grosses tempêtes de neige de l'année. Nous appelons donc cette lune la « lune de la neige ». Elle porte aussi le nom de « lune de la faim » parce que, quand il y avait des tempêtes, les gens ne pouvaient pas sortir chasser pendant plusieurs jours. Nous nous assurons tous d'avoir assez de provisions et de gaz pour nos génératrices parce que nous savons qu'il y aura des tempêtes.



SIWKEWIKÚS - MARS

Le temps commence à se réchauffer, et l'eau d'érable se met à couler. Le sucre d'érable était important pour les Mi'kmaq, mais également pour nos relations avec les visiteurs européens parce qu'il les aidait eux aussi à survivre aux durs hivers. C'est le moment de l'année où les lucioles sortent d'hibernation, et cela nous indique que le moment est venu de récolter de l'écorce. Elle se détache en plaques épaisses que nous pouvons utiliser pour fabriquer des paniers, des canots et d'autres objets.



PENAMUIKÚS - AVRIL

C'est la saison de la ponte des œufs. Comme nous n'avions pas de poulets pour nous pondre des œufs tous les jours, nous ramassions des œufs de goélands, de canes, de perdrix, d'oies et d'autres oiseaux. Nous nous servions de ces œufs pour faire lever notre pain. D'autres personnes donnent à ce pain le nom de « banique », mais nous l'appelons « *luskinikn* ». Il portait aussi le nom de « quatre cents » parce que c'était ce que coûtait sa fabrication.

ETQULJUIKÚS - MAI

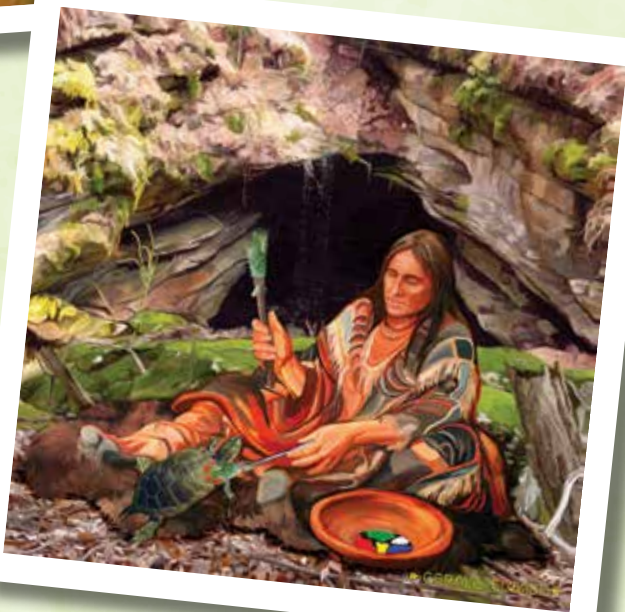
À ce moment de l'année, les grenouilles coassent. Elles racontent des choses aux autres animaux. Quand elles sortent pour faire entendre leurs chants d'accouplement, d'autres animaux sortent aussi, comme les anguilles. Donc, quand nous entendons les grenouilles coasser, c'est le moment de sortir pour attraper des anguilles. Quand les Mi'kmaq voient les fraisiers fleurir ce mois-là, nous savons que, si la température est assez bonne pour que ces fleurs sortent, elle est bonne aussi pour l'omble chevalier. Alors, quand nous voyons les fraisiers fleurir, nous allons pêcher.

NIPNIKÚS - JUIN

C'est la saison où les feuilles sont bien déployées et où les lucioles allument les lumières dans leur abdomen. Nous allons à nouveau récolter de l'écorce parce qu'elle se détache maintenant en plaques minces utiles pour différentes choses, comme pour fabriquer des objets à décorer avec des piquants de porc-épic.

PESKEWIKÚS - JUILLET

Ce mois-ci, les oiseaux perdent leurs plumes. Nous n'allons pas dans l'eau pour nous amuser avant le mois de juillet. En mai et en juin, ce n'est pas notre tour. Les insectes, les poissons et les grenouilles se servent de l'eau. Si tu vas dans l'eau et que tu les déranges, les insectes ne seront pas là pour nourrir les grenouilles, les grenouilles ne seront pas là pour nourrir les poissons, et les poissons ne seront pas là pour te nourrir. Tu dois connaître ta place dans ce cycle pour que tout puisse survivre.



KISIKWEKEWIKÚS - AOÛT

C'est maintenant que mûrissent par exemple les bleuets, les fraises, les framboises et les mûres. C'est aussi le temps de récolter la *s'gepn* – le topinambour, en français.





KJIKÚS

C'est notre 13^e mois, le moment de la grande lune que nous appelons aussi « la super lune ». L'humidité présente dans l'atmosphère agit comme une loupe, ce qui fait que la lune semble plus grosse et plus brillante quand elle se lève.

WIKUMKEWIKÚS – SEPTEMBRE

C'est le moment d'appeler l'original. Notre saison de chasse traditionnelle commence quand les feuilles commencent à changer de couleur. Cela va de pair avec le cycle de nutrition, parce qu'en septembre, les animaux se préparent pour l'hiver et consomment plus de nourriture. Ils ont donc une très grande valeur nutritive.

WIKEWIKÚS – OCTOBRE

C'est la saison des animaux gras. Quand j'étais enfant, je constatais que les grillons et les sauterelles commençaient à chanter au mois d'août, ce qui voulait dire que j'allais bientôt retourner à l'école. Mais les Mi'kmaq ne surveillent pas le moment où les chants commencent; ils surveillent plutôt le moment où ils cessent, ce qui se passe en octobre. Les insectes ont terminé leur période de reproduction et ils pondent des œufs. Pour qu'un petit œuf délicat puisse survivre à l'hiver, il faut qu'il n'y ait plus d'humidité dans l'air. Donc, si les insectes peuvent pondre leurs œufs en toute sécurité, nous pouvons de notre côté faire sécher notre poisson.

KISKEWIKÚS – DÉCEMBRE

C'est le mois de la lune en chef. À cause de l'humidité qui se cristallise dans l'air, la lune semble de nouveau grosse.

KEPTEKEWIKÚS – NOVEMBRE

Le nom de ce mois signifie que les rivières vont bientôt geler, mais cela ne se produit plus ici, en Nouvelle-Écosse, à cause des changements climatiques. Quand j'étais enfant, nous patinions sur les rivières.



Un jour, j'ai amené un groupe d'Anciens dans une autre communauté de la vallée. Doug Knockwood était assis avec moi à l'avant de la fourgonnette, et il a vu une buse à queue rousse posée sur un poteau de clôture à côté de la route. Il m'a dit : « Tu as vu ça? La buse à queue rousse est un oiseau timide. Celle-ci s'est placée dans une position très vulnérable aujourd'hui. Elle n'aime pas les gens, ni la circulation et le mouvement. Elle est ici, sur une clôture à côté de la route, parce qu'elle doit manger aujourd'hui. Et si elle doit manger aujourd'hui, c'est parce qu'il y a une tempête qui s'en vient. Chaque fois que tu vois une buse à queue rousse près de la civilisation, près des gens, tu peux être assuré qu'il va y avoir une tempête. » Depuis ce jour-là, chaque fois que je vois une buse à queue rousse, je sais qu'il va pleuvoir ou neiger très fort. Les animaux savent ces choses, et ils se préparent. L'Aînée D^e Lillian Marshall m'a dit un jour : « Les animaux le savent quand une tempête s'en vient. Si tu vois qu'ils n'agissent pas comme d'habitude, c'est ce que tu dois surveiller. Les météorologues pensent qu'ils peuvent prévoir le temps qu'il fera pour les sept prochains jours en observant le temps qu'il fait aujourd'hui. C'est l'inverse. Tu dois examiner la tendance des sept derniers jours pour savoir quel temps il fera. »

